

Le Maire et le Conseil Municipal ont posé hier la première pierre d'un Groupe Scolaire qui, au Sud, sera le plus grand de notre Ville

Le maire de Lille et le conseil municipal ont posé hier la première pierre d'un groupe scolaire au faubourg des Postes. Plusieurs milliers de personnes prirent part à la cérémonie.

FACE AUX ÉCOLES RENAN-TURGOT

Un peu avant 16 heures, face aux écoles Renan-Turgot, rue du Faubourg-des-Postes, le cortège s'assemble.

Derrière la Musique municipale et le drapeau de la ville, on remarque MM. Roger Salengro, député-maire; Bracke, Brodel, députés du Nord; Louis Leroy, Saint-Venant, conseillers généraux; Charles Godinot, conseiller d'arrondissement; Arquembourg, Domsin, Ragheboom, Spriet, Willems, adjoints au maire; Bauche, Duprez, Lahaye, Léopold Leroy, Martin, Peeters, Vandenberghé, conseillers municipaux; Planque, secrétaire général de la mairie.

Parmi les autorités, on note M. Lafort, inspecteur primaire, qu'entourent un grand nombre de délégués cantonaux et de membres des amicales laïques.

L'amicale Renan-Turgot, sous la conduite de son président, M. Lemaire, forme plus loin un groupe compact.

M. Ryckebusch, chef du service municipal des fêtes, s'empresse, tandis que M. Coissard, commissaire central, règle les derniers détails de son service d'ordre.

LE LONG DES RUES EN LIASSE

A 16 heures précises, aux sons du « P'tit Quinquin », le cortège se met en marche. Un millier de personnes emboîte le pas aux autorités. Le long du parcours, la foule ne cessera de s'accroître, et ce sont plusieurs milliers de personnes qui défilent rue Godefroy-Cavaignac.

La foule, sur les trottoirs, était, en effet, dense, saluant de ses bravos le maire de Lille et les élus lui faisant suite. Aussi bien, pas une maison des longues voies du groupe d'habitations à bon marché où les habitants ne se soient rassemblés, prêts à défilier à leur tour aux sons des plus brillants pas redoublés de la Musique municipale.

Le cortège passe ainsi devant le groupe scolaire Renan-Turgot, dont on vient d'achever l'agrandissement et la trans-

nouvelles classes; aménagement de cours, de lavabos et de préaux; installation de l'éclairage électrique et du chauffage central. Dépense totale: un peu plus de deux millions.

Huit classes démontables ont été construites place Edith-Cavell. Coût de la construction, chiffres ronds: quatre cent mille francs.

Le groupe scolaire dont on pose aujourd'hui la première pierre sera le plus grand de notre ville. Il comprendra un cabinet médical, une salle de douches, une salle de gymnastique, un réfectoire, deux préaux, trois cours, seize classes. Doté du chauffage central et de l'éclairage électrique, il entraînera une dépense de près de sept millions.

Aussitôt sera entreprise la construction de la nouvelle école maternelle Jean-Bart. Elle assemblera dix classes et coûtera deux millions huit cent mille francs.

UNE NOUVELLE VILLE

Le maire de Lille expose ensuite les grands travaux achevés, entrepris ou prévus au faubourg des Postes.





EN HAUT : M. Roger SALENGRO, D éputé-Maire, procédant à la pose de la première pierre du nouveau groupe scolaire. — EN BAS : Un aspect de la foule se pressant à la cérémonie.

formation, puis devant l'école Jean-Bart, qu'on remplacera bientôt par une autre, ensuite le long des classes provisoires, place Edith-Cavell.

Rue du Général-de-Wett, une fillette, toute de rouge vêtue, remet au maire de Lille, pendant que les applaudissements crépitent, une gerbe au nom des socialistes du Sud. M. Roger Salengro, surpris, puis ému, portera les fleurs jusqu'au chantier où sera posée la première pierre.

DES MILLIERS DE SPECTATEURS

A l'extrémité de la rue Godefroy-Cavaignac, la foule ne cache pas sa surprise. Non seulement au spectacle d'une autre foule qui l'attend, face au chantier où se dressera bientôt le groupe scolaire. Mais devant l'hôpital-maison de cure qui dresse ses bâtiments monstres au style ultra-moderne.

Le cortège, cependant, poursuit sa route le long d'une voie spécialement aménagée et parvient à l'immense chantier.

Les fouilles ont creusé de longues tranchées parallèles à la voie. A gauche, c'est une carrière crayeuse brusquement mise au jour.

Tandis que le service d'ordre contient non sans peine les milliers de personnes qui s'entassent, pendant que la Musique municipale fait entendre de nouveau le « P'tit Quinquin ». M. Roger SALENGRO, puis M. Louis DOMPSIN, enfin MM COCHEZ et PLANQUE, signent successivement le parchemin.

Le maire de Lille a tôt fait de l'inclure en un tube de verre où ont déjà été placées des pièces au millésime de 1935. Il descend aussitôt dans le chantier où l'attendent l'architecte, M. Seron, et le directeur des travaux, M. Paul Cochez.

M. Roger SALENGRO pose le tube dans la pierre, place au-dessus une dalle, donne les quatre coups symboliques d'une truelle en cuivre. Un maçon répartit le mortier. C'en est fini pour quelques siècles...

FLORAIISON D'ÉCOLES

Salué d'applaudissements chaleureux, le maire de Lille apparaît bientôt à la tribune. Sous le vent qui cingle, il prononcera d'une voix forte un éloquent discours.

M. Roger SALENGRO dresse d'abord le bilan des travaux scolaires menés à bien, entrepris ou prévus par son administration au faubourg des Postes.

Les écoles Renan-Turgot viennent d'être agrandies et transformées : cinq

Non loin de l'ancienne porte des Postes, à droite lorsqu'on va vers le passage à niveau un jardin de douze mille mètres carrés. Quatre mille huit cents sont présentement en voie d'aménagement. Dépense totale : deux cent mille francs.

Le groupe d'habitations à bon marché compte trois cent quatre-vingt-dix-neuf logements. Il a coûté près de dix-sept millions.

Aux premiers jours d'octobre, ce sera l'inauguration de l'hôpital-maison de Cinq cents lits pour vingt millions répartis entre l'Etat, le département, les hospices et la ville.

Plus loin, ce sont les fouilles aux fins de fondations de la Faculté de Médecine.

M. Roger SALENGRO entend construire, non des écoles prisons, mais des écoles de la joie.

Il y rêve d'une déclaration des droits de l'enfant qui proclamera que l'enfant doit être mis en mesure de gagner sa vie et doit être protégé contre toute exploitation, que l'enfant doit être élevé dans le sentiment que ses meilleures qualités devront être mises au service de ses frères.

Le maire de Lille place le groupe scolaire dont il entreprend la construction sous le signe de l'Enfance, dont il veut croire « qu'elle saura, elle du moins, écarter à jamais la menace de la guerre », de l'Enfance, « espérance et gloire du monde ».

Applaudissements. Acclamations. Un ouvrier se précipite et offre à M. Roger Salengro, « en remerciement des enfants du Sud », une gerbe de fleurs.

UNANIME HOMMAGE

Un dernier morceau de la Musique municipale. Puis les autorités se retirent. M. Roger Salengro, qu'accompagnent MM. Bracke et Brodel, est conduit par plusieurs centaines de personnes jusqu'à la rue Godefroy-Cavaignac.

La foule, cependant, demeure aux abords du chantier, commente les larges dimensions du groupe scolaire qui va bientôt s'édifier, ne cache pas son admiration devant l'hôpital-maison de cure, puis tente de repérer l'emplacement de la Faculté de Médecine, des hôpitaux et des hospices qui parachèveront la Cité hospitalière.

Et ce sera plus tard, dans les rues du groupe d'habitations à bon marché qui n'avaient pas encore connu pareille foule, un hommage unanime à l'adresse de l'administration, qui sait mener à bien ou prévoir tant et de si grands travaux, tant et de si belles œuvres.